



Le Gousset Vide

laboratoire de création

4 rue Vide Gousset
75002 Paris
01 42 60 31 28
www.goussetvide.org

Du vide-gousset au gousset vide

Des artistes réunis en collectif ont pris place, le 18 février 2003 dans l'immeuble sis 4, rue du Vide Gousset (Paris II^e) afin d'y établir un laboratoire de création artistique interdisciplinaire.

En écho au passé malfamé de ce quartier devenu chic et mode, le lieu a été baptisé Gousset Vide. Un jeu de noms pour illustrer la situation précaire de ces artistes aux poches vides souvent perçus comme des "voyous" par l'opinion publique et politique.

L'immeuble investi, partiellement démoli en vue d'une restructuration, était vacant depuis plusieurs années. Nous avons choisi de l'occuper car nous avons besoin d'espaces de travail dans la cité, proches de notre public.

Depuis quatre ans nous menons avec succès des initiatives semblables dans le respect des locaux et du voisinage (aménagement, équipement et entretien).

Nos activités ayant été paralysées pendant plus de huit mois à cause du manque de locaux, nous nous sommes installés au Gousset Vide pour nous consacrer à nos travaux personnels.

Nous limitons l'accueil du public pour privilégier la tranquillité du travail. Cependant, nous organisons quelques présentations ponctuelles de nos travaux, sur invitations, réservées essentiellement à des professionnels, critiques et partenaires extérieurs.

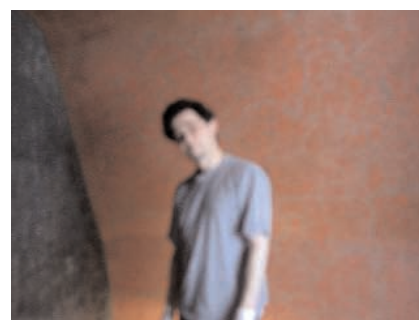
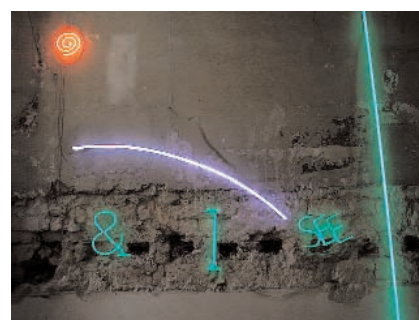
Nous avons installé deux salles de répétitions de théâtre et danse, trois bureaux, cinq ateliers, deux salles d'expositions, trois salles de constructions, six habitations. Un studio d'enregistrement insonorisé en cave et un laboratoire photo sont en cours de réalisation.

Jusqu'à ce jour, notre engagement à ne pas nuire au voisinage et aux locaux est parfaitement respecté.

A l'heure où la société semble privilégier la rentabilité de l'espace urbain, nous affirmons que non, l'art n'est pas rentable, oui, il a une place nécessaire dans cette société. Cette place qui nous est de moins en moins accordée, nous sommes poussés à la prendre.

En ce sens, notre démarche qui est avant tout artistique devient politique, illégale peut-être, mais de droit et de devoir légitimes. C'est en tant que citoyens et artistes que nous interrogeons la loi et les choix actuels de notre société en investissant des lieux inoccupés pour y travailler et promouvoir la création contemporaine.

Pour nous l'art squat n'existe pas, il n'y a que le travail artistique qui existe et exige des lieux de production, de diffusion et d'échange. Le squat est un moyen et n'est pas une fin en soi. C'est un tremplin, loin d'être toujours facile ou divertissant. Une étape vers la reconnaissance de nos convictions artistiques où nous pouvons affirmer nos idées et les réaliser de façon autonome et indépendante.



Les collectifs

Nous nous sommes fédérés parce que nos préoccupations et nos interrogations artistiques se faisaient écho.

La mixité caractérise le groupe et sa richesse humaine. Nos différentes nationalités (France, Etats-Unis, Royaume-Uni, Canada, Nouvelle-Zélande, Italie...) nous permettent d'échanger nos langues et nos expériences culturelles. Les disciplines (Arts plastiques, musique, théâtre, danse, vidéo, écriture, photographie) cohabitent, se frottent, se nourrissent les unes des autres.

Cette fédération permet ainsi à chacun d'entre nous d'élargir sa sensibilité, son savoir-faire et ses compétences et nous amène à des collaborations artistiques audacieuses qui génère l'originalité. Elle permet la mise en commun de matériel et minimise nos frais de fonctionnement. Elle génère aussi et surtout une énergie commune, source de transmission et d'émulation créative. Elle nous donne enfin la possibilité d'élargir le champs de nos actions et de développer notre réseau de partenaires dans le mouvement alternatif à Paris, en France et à l'étranger. Pour Kilometer Zero c'est la possibilité de sortir du ghetto anglophone parisien et d'intégrer enfin la communauté artistique parisienne.

COLLECTIF 347

Vidéastes, comédiens, plasticiens. Résidents et organisateurs du Théâtre 347 (IX^e) en 2001-2002. Actuellement en préparation d'une création théâtrale avec le collectif Wax pour le festival d'Avignon (La Chartreuse, Rétrospective D-G.Gabily).

STREET LEVEL INDUSTRIES

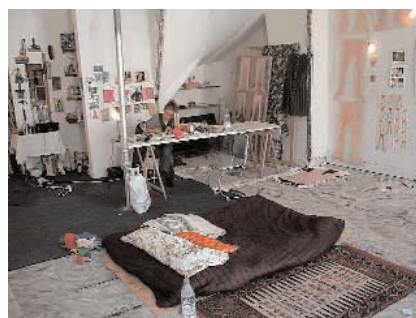
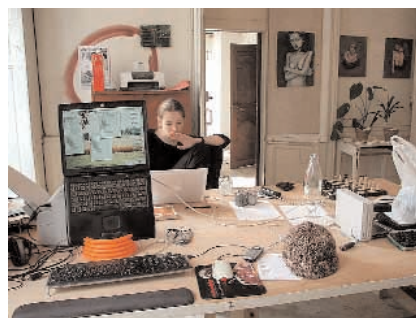
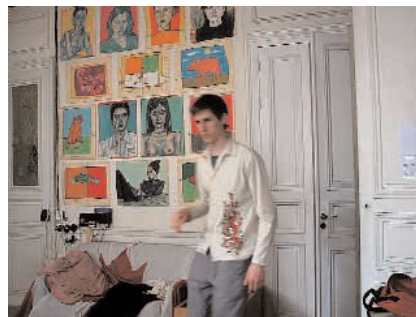
Favorise la diversité de pensées à travers une diversité de médias et supports. Définissable peut-être comme collectif pour la création dans un esprit de laboratoire, avant tout pour une démarche d'expérimentation et d'évolution constante.

THE KILOMETER ZERO PROJECT

Collectif d'artistes installés à Paris ayant pour objectif d'explorer les frontières de la pensée créative et politique en cherchant une meilleure vision pour l'humanité que celle offerte par notre société de consommation actuelle. Publient un magazine, produisent des pièces de théâtre alternatives et organisent des expositions et scènes ouvertes où des artistes qui émergent sont encouragés à montrer leurs créations. Depuis sa création en 2000, le magazine est distribué dans 15 pays; des expositions, des performances et des soirées littéraires ont été organisées en France, en Angleterre, en République Tchèque et aux Etats-Unis. Actuellement en préparation du prochain numéro de la revue.

ASSOCIATION WAX

Groupe d'artistes peintres, écrivains, musiciens, et Compagnie de création théâtrale. Gestion des Falaises (XVIII^e): club de jazz et galerie. Gestion du Théâtre 347 (IX^e): programmation théâtrale, danse, performances. Actuellement en préparation d'une création théâtrale pour le festival d'Avignon avec le Collectif 347.



Projets passés, présents et à venir du Gousset Vide

ONT EU LIEU...

En Mars 2003, réalisation d'un décor par Michael Ghent au Gousset Vide présenté au festival de cinéma "Mars à Mamers". En Avril ce décor est exposé dans le lieu.

Le dimanche 13 Avril 2003 Projection de quatre films courts de Street Level Industries: "Je suis Rentable," "Au pays des merveilles," "Gagne des amis et influence les gens," "Cloning Miranda," "Modus Vivendi" (parts 1,2,3).

Organisation du projet "Twenty Four Hours" par Kilometer Zero avec la participation du Collectif 347. Projet consistant en la réalisation de quatre courtes pièces de théâtre en vingt quatre heures. La conception des textes à eu lieu la nuit du 11 au 12 mai au Gousset Vide (deux auteurs français et deux auteurs anglo-saxons). Douze comédiens français et anglais ont reçu les textes à 10 heures du matin. Le soir à 20 heures à In Fact une centaines de spectateurs ont assisté à la représentation de ces travaux.

"Monstration" du 18 mai

- Mise en espace des travaux d'Emmanuelle Belkadi: Parcours déambulatoire avec "les petites Héroïnes" D'Ana Karina Lombardi et la participation d'Hauke Lanz.
- Projection de films courts de Nam Karlzinsky: "Brain Washed" et "Sagittarius".
- Live mix "demain j'arrête" de The Sonic Research Lab" (un division de Street Level Industries) avec textes écrits et proférés par Sarah Doignon.
- Chorégraphie de Darcy Grant et Mina en collaboration plastique avec Stefan Hellouin.

EN COURS DE FABRICATION COLLECTIVE...

Création de "Three Parts" pièce de théâtre écrite par Adrian Hornsby et mise en scène par Tim Vincent-Smith et Kilometer Zero programmée deux semaines en juin au Sudden Théâtre. Costumes d'Emmanuelle Belkadi.

Création de "Travail des monstres dure encore" (TDM) et "TDM3" de Didier-Georges Gabily par les collectifs 347 et Wax avec la participation de Bernard Ferreira (mise en scène) , Nathan Gabily et Anna le 14 Juillet au festival d'Avignon pour la rétrospective de l'auteur organisée par la revue Mouvement et Bruno Tackels .

Création d'"Amphitrite" par la Cie "les Prunes Electriques," de Gherasim Lucamise en scène Fabienne Gotusso.

Création de "Girls" et "A la plus belle" de et par Ana Karina Lombardi, Marion Cerquant et Agnes Belkadi.

Création de "Cloning Miranda" par Street Level Industries et Collectif 347. Un spectacle en humour noir qui, en réexplorant le personnage de Miranda de "La Tempête" de Shakespeare jette un regard acerbe sur les moeurs de notre société occidentale contemporaine.

Rédaction du 4ème numéro de la revue Kilometer Zero. Edition et diffusion en Septembre, pour le première fois en bilingue.

ainsi que tous les projets individuels...

Demande de Soutien

L'expérience du Gousset Vide constitue une étape importante dans notre parcours. Dans la continuité de nos aventures précédentes, elle nous a permis de définir un partenariat avec des groupes clairement définis: le Collectif 347, l'association Kilometer Zero, l'association Wax ainsi qu'une étroite collaboration avec l'association L'Entreprise (qui organisait les expositions au Théâtre 347). Celle-ci va prochainement organiser des échanges artistiques avec le Brésil et le Québec, ainsi que la continuation de ses échanges avec la Pologne (festival Nowa Fabrika) lors de "2004 année de la Pologne," dans lesquels nous sommes nombreux à participer.

Chacun a pu continuer à explorer son travail artistique, concrétiser ses recherches et commencer de nouveaux projets. Des collaborations ont pu se mettre en place entre les groupes et les individus, pour être montrées à l'extérieur.

Cela nous a permis de préciser notre démarche et d'obtenir une reconnaissance auprès d'autres artistes, des médias, des pouvoirs culturels et du public.

Plus que jamais, nous avons besoin de poursuivre le travail engagé, et pour cela d'espaces de créations moins précaires et moins éphémères. Aujourd'hui, nous espérons que les pouvoirs publics et culturels entendent ce besoin justifié et qu'ils sont prêts à y apporter un soutien concret. Cela signifierait pour nous un prêt de locaux sur la base par exemple d'un bail précaire ou d'une charte de confiance sur des bâtiments vacants en attente de travaux ou de vente.

Nous avons pu vérifier l'efficacité d'un fonctionnement collectif qui nous paraît être un des fondements de notre démarche artistique. Aussi, nous pouvons justifier d'un besoin d'un lieu de création, de gestion et d'habitation qui comprendrait des espaces communs de vie, de répétitions, d'expositions ainsi que des ateliers, des bureaux, des résidences permanentes et d'accueil.

C'est un lieu de création que nous demandons, dans lequel élaborer des travaux destinés à être vus, représentés, exposés et diffusés dans des espaces partenaires prévus pour l'accueil d'un large public. Il nous paraît important qu'un tel laboratoire ait sa place à l'intérieur de la cité, pour que l'espace urbain ne soit pas seulement un espace de commerces et d'habitations mais aussi de dialogue et de créativité.

Pour que Paris et la France continuent à être capitales des Arts, ses dirigeants se doivent de favoriser l'efflorescence de la culture contemporaine.

Collectif 347

Le Collectif 347 regroupe des artistes de diverses disciplines (comédiens, plasticiens, vidéastes...) qui se sont rencontrés au Théâtre 347, un théâtre abandonné du IX^e arrondissement où, de mars 2001 à juin 2002, ils ont organisé des expositions, des performances, des spectacles de théâtre, danse, des concerts, des lectures, tout en habitant et entretenant le lieu, classé historique.

Ils y ont accueilli environ 20 000 spectateurs, permettant à 500 artistes de se produire gratuitement, de trouver un public, tout en y présentant leurs propres créations, le tout bénévolement, sans financement extérieur.

En juin 2002, suite à des négociations avec la mairie et I.V.T. (International Visual Theatre), ils cèdent la place à ces derniers et se retrouvent à la rue, sans aucune proposition de logement ni de locaux pour poursuivre leurs activités artistiques pourtant saluées par les mairies d'arrondissement concernées et la presse.

Après huit mois sans locaux pour travailler, ils investissent le 18 février 2003 un immeuble vide au 4 rue du Vide Gousset, place des Victoires dans le II^e arrondissement. Ils s'associent dans ce projet avec les associations WAX et le Kilometer Zero Project et sont rejoints par plusieurs artistes proches de leur démarche.

LES MEMBRES DU COLLECTIF:

Agnès Belkadi (1968, comédienne) Formée à Théâtre en Actes puis aux ateliers d'Alain Olivier et de Didier-Georges Gabily, elle travaille sous la direction de Max Dénès, Emmanuel Ostrowski, Didier-Georges Gabily, Jean Deloche, Dietrich Sagert, Dag Janneret, Sofie Kokaj, Fabienne Gotusso, Laurence Wagner.

Elle travaille auprès de Bruno Bayern en qualité de stagiaire assistante et continue sa formation auprès de Dominique Féret, Christian Schiaretti, Olivier Py, Dominique Pitoiset, Stéphane Braunschweig et Jean-François Sivadier.

Par ailleurs elle dirige des ateliers de formation théâtrale au CDN de Montluçon, de Narbonne et de Melun-Sénart.

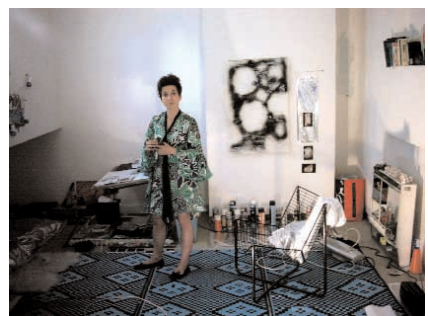
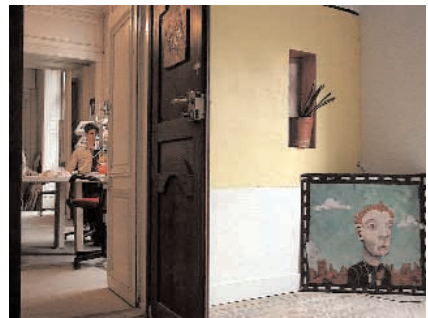
Au cinéma elle joue dans un court métrage d'Etienne Chatiliez.

Elle travaille actuellement au Gousset Vide avec sa Cie "les Gazelles" et en collaboration avec la Cie "les Prunes Electriques" sur les spectacles "Machines" et "Amphitrite."

Emmanuelle Belkadi (1964, plasticienne / scénographe) Formée à l'Ecole du Louvre puis à l'Ecole Nationale des Beaux Arts de Paris, elle est diplômée avec les félicitations du jury en 1990. La même année, elle est lauréate au concours international de peinture du Luxembourg.

Elle expose dans divers lieux, tel qu'au CDN de Reims où elle réalise pour le centenaire de Georges Bataille, une installation en hommage à l'auteur; à la chapelle de Celle où elle fait une mise en espace du sacré en collaboration avec la DRAC de Montpellier, etc...

En collaboration avec des metteurs en scène tels que Christian Schiaretti, Max Dénès, Patrick Sommier, François Chateau, Jean Lacornnerie, Marc Betton, Agathe Alexis et Hauke Lanz elle réalise la scénographie et les costumes de nombreux spectacles de théâtre tels que "La Vie de Gundling" d'Heiner Müller, "Navire Night" de Marguerite



Duras, "La Mouette" de Tchekov, etc...

Elle réalise depuis près de quatre ans toutes les patines des spectacles produits par la MC93 de Bobigny.

Depuis Février 2003 elle installe un atelier de travail au Gousset-Vide, 4 rue du Vide-Gousset dans le deuxième arrondissement parisien où elle prépare ses trois prochaines expositions:

- Homme/Femme: Dégout/Désir—Vêtement empreinte du corps—Chair/Poils.
- Regards: Peinture sur verre.
- La Peur enfantine: Projection d'envols de pigeons sur miroir / Rires, pleurs d'enfants, stridence.

Benjamin Bodi (1978, comédien) En 1999, à Paris pour des études d'Art du Spectacle à la Sorbonne-Nouvelle, il rencontre le collectif Wax à l'hôtel Survolt et participe à la création du spectacle: "Vie imaginaire d'Edouardo Monk" d'après des textes d'Artaud, Reda, Kérouac et Michaux.

En 2000, il s'occupe des relations public-jeune au Studio-Théâtre de la Comédie-Française.

En 2001 il suit un stage de Comédia Dell'Arte avec Carlo Boso.

Cette même année il participe à l'ouverture du Théâtre 347, où il vivra pendant 6 mois. Il joue les rôles du pompier dans "Hommage à Kafka," et ceux de Prince, Azor et Mesrin dans "Opéra pour Chambre Obscure" deux spectacles produits par la compagnie Wax. Il est également interprète dans "History for a Dream" un spectacle Vidéo/Danse co-écrit par Darcy Grant et Nam Karlzinsky.

Par ailleurs, il joue en 2002 avec la compagnie du Mistral le rôle de Bobby dans "American Buffalo" de David Mamet ainsi qu'"Hamlet-Machine" d'Heiner Müller avec la compagnie Sourous au théâtre de L'Épée de Bois à la Cartoucherie de Vincennes.

En Septembre, il entre aux ateliers du soir de l'Ecole de Chaillot dans la classe d'Azize Kabouche.

En Février 2003, il installe un atelier d'écriture au Gousset-Vide, où il projette d'adapter un roman de Lewis à la scène.

Sarah Doignon (1979, comédienne) Parallèlement à une licence de lettres modernes FLE, elle travaille quatre ans à Poitiers (86) autour du masque et du clown ainsi que dans diverses créations d'Alain Tillet.

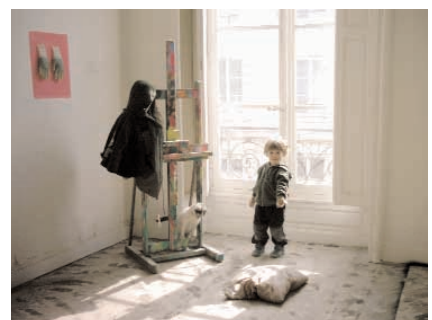
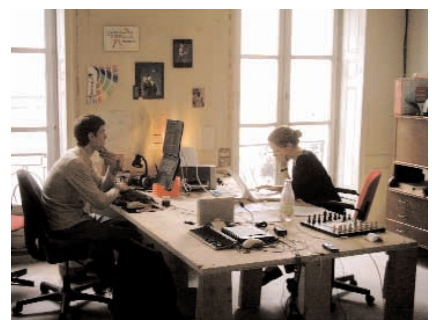
Elle fonde la Cie Thézic et Thémuz en 1999; et crée "Nous avons toutes la même histoire" de Dario Fo en France et en Italie.

En 2000-2001 elle réalise des performances poétiques avec le collectif Perf'Fusion.

A Paris depuis 2001, elle suit une formation d'art dramatique au conservatoire du XIX^e arrondissement sous la direction de Michel Armin ainsi que des stages dirigés par Mamadou Dioume.

Elle rejoint l'équipe artistique du théâtre 347 en juillet 2001, dans lequel elle vit 8 mois et participe à deux créations musicales et poétiques de Street Level Industrie.

En 2002, elle joue des textes d'Heiner Müller avec la Cie Sourous au théâtre de L'Épée de Bois de la Cartoucherie de Vincennes et répète actuellement un monologue de C. d'Hallivillée à Main d'Œuvre avec la Ktha Cie.



Michael Ghent (1966, plasticien / performer) De 1986 à 1993 il travaille entre autre en tant qu'ingénieur du son pour "Drone," groupe de musique d'avant-garde néo-zélandais, et dans des lieux culturels tels que Artspace et George Fraser Gallery.

Diplômé des Beaux Arts à l'université d'Auckland en 1989, il part poursuivre son activité artistique entre Londres et Paris dans des lieux tels que le Centre Culturel de Beauvais et Heart Galerie, en Pologne dans le festival "Nowa Fabryka," en Suède et en Australie dans la galerie "Stop 22."

En 1991, il crée le collectif artistique "Street Level Industries" avec lequel il collabore à la réalisation de projet d'artistes tels que Daniel Newnham, Darryl Hocking, Rosemary Whitehead, Julia Morison etc...

En 1998 il réalise une émission hebdomadaire de musique expérimentale sur "Campus Radio BFM" à Auckland, depuis il dirige "The Sonic Research Lab," performances de collages audiovisuels improvisées.

En résidence à In Fact (association pour la promotion d'un art nouveau) en 1999–2000 puis en 2001–2002 au théâtre 347 (centre d'art pluridisciplinaire).

Il continue sa recherche dans divers médias tels que la peinture, la photographie, la sculpture, les installations, les performances, la vidéo et le son.

Yann Le Bras (1979, plasticien / régisseur lumière) Un passage de 3 ans aux Beaux Arts de Paris où il étudie le dessin et la sculpture et participe à des ateliers de création in-situ au Népal en zone rurale et en banlieue parisienne dans une ville nouvelle. 1999—Parallèlement il expose à l'Hôtel Survolt et s'intègre au groupe d'artistes qui occupe le bâtiment. Dans ce cadre il participe à la première création d'ampleur de la Cie Wax, La Vie Imaginaire d'Edouardo Monk (construction des décors, enregistrements sonores, régie mobile).

2000—Ouvre les Falaises avec Wax: ateliers d'artistes, galerie, et salle de concerts jazz à deux concerts hebdomadaires et deux vernissages par mois.

2001—Remercié aux Beaux Arts, ouvre le Théâtre 347, vraie salle de spectacles avec sa galerie. Assure la remise en état et l'équipement de la salle, participe à la programmation, accueille les compagnies, au contact desquelles il apprend le métier de régisseur lumière. Crée avec Wax les spectacles Opéra pour Chambre Obscure et Farce Pour Plusieurs Crabs, ainsi qu'Hommage à Kafka et Advienne Que Peut (performances), enfin organise le festival de musique improvisée CROP en mars 2002.

2003—Intermittent du spectacle, collabore avec différentes compagnies, en danse notamment, prépare avec Wax une forme pour le festival d'Avignon au Gousset Vide, y jouit d'un atelier.

Nam Karlzinsky (1979, vidéaste) Depuis 1999, travaille sur la recherche et l'expérimentation de la mise en mouvement de toute source d'image, sur support vidéo (numérique et analogique) et photographique (numériques et polaroids).

A réalisé des films courts en vidéo à partir du "procédé-Karlzinsky" permettant d'obtenir une image rythmiquement semblable au 35 mm et une qualité poétique avec peu de budget.

A travaillé dans divers lieux culturels, alternatifs et friches urbaines: en 1998–1999, à Marais-Public, il organise des expositions, des concerts, des projections dans la Boutique-Survolt; puis il participe à l'ouverture et au fonctionnement de l'Hôtel Survolt.

En 2000, il part vivre un an au Canada où il filme des scènes de vie quotidienne.

A son retour à Paris, il participe à l'ouverture du Théâtre 347 où il vit pendant un an. Il y organise huit soirées de projections de films courts. Il produit également les images d'un spectacle de vidéo/danse, History for a Dream, co-écrit avec Darcy Grant.

En février 2003, il réalise un clip commandé par le magasin Guess, puis organise un événement promotionnel pour le magasin au Printemps de l'Homme (projections sur une installation de Claudia Voltolina).

Prépare actuellement une exposition de photographies issues de sa vidéo Brain Washed.

Claudia Voltolina (1969, plasticienne / modeliste) En 1994, elle termine avec succès l'Université d'Art Américaine de Paris (B.A, Honors Illustration) et retourne en Italie à Padoue où elle installe un atelier de peinture dans lequel elle travaille pendant six mois.

Elle part pour Beyrouth (Liban) où elle crée une société de décoration: les "Décocréateurs." En 1995 elle y expose au Salon des Artisans Décorateurs une exposition: "Alice's Living Room," retransmise sur les télé du Moyen-Orient.

En 1997 elle s'installe à Londres où elle suit une formation d'étalagiste au London College of Printing and Distributive Trades.

Elle est par ailleurs la muse du plasticien Hubert Fatal.

Après de multiple voyages à travers le monde elle travaille pour Malboro Classics en 2000-2002 afin de restructurer l'image de marque de leurs magasins.

Puis en 2002-2003 pour Ralph Lauren et Guess en tant que visual merchandiser.

En mars 2003 elle organise un événement audiovisuel au Printemps de l'Homme pour l'ouverture du Corner Guess.

Elle installe un atelier au Gousset Vide en février 2003 afin de reprendre sa recherche personnelle de la peinture en interaction avec les autres artistes des collectifs.

David Fontaine (1966, décorateur mural / disc Jockey) A développé un parcours autodidacte.

De 1992 à 1993, il est illustrateur - reporter pour Vidéoopro, l'Avancée Médicale, le ministère des Finances.

Parallèlement, il participe à l'organisation d'événements festifs au Palace, à la Main Jaune, au Globo, au Tapis Rouge...

Depuis 2001, il s'initie à la décoration et se spécialise dans les patines murales inspirées du "Stucco Antico." Au Gousset Vide, il décore une pièce selon cette technique afin de l'affiner et l'approfondir.

Boris Garenne (1999) A l'âge de trois ans, Boris réside au Gousset Vide avec sa maman Emmanuelle qui y a son atelier. Ainsi, il a entamé des initiations aux arts plastiques, à la danse, à l'éveil musical et à l'anglais auprès des artistes des collectifs, et a exposé sa première peinture intitulée "la guerre."



The Kilometer Zero Project

QU'EST CE QUE KILOMETER ZERO?

Le Kilometer Zero Project est un collectif d'artistes installés à Paris et ayant pour objectif d'explorer les frontières de la pensée créative et politique en cherchant une meilleure vision pour l'humanité que celle offerte par notre société de consommation contemporaine.

Pour créer un forum autour de ces idées, nous publions un magazine, produisons des pièces de théâtre alternatives, et organisons de nombreuses expositions et "scènes ouvertes" où des artistes qui émergent sont encouragés à montrer leurs nouvelles créations.

Depuis la création du projet en 2000, notre magazine est distribué dans 15 pays, et nous avons organisés des expositions, des performances et des soirées littéraires en France, en Angleterre, en République Tchèque et aux Etats-Unis.

Dans le cadre de ce projet commun, nous encourageons les artistes et écrivains à nous soumettre leurs oeuvres, qui seront sélectionnées pour publicat, exposition, ou représentation. Nous habitons et travaillons au sein de l'Espace Châteaudun Créateurs, un espace artistique de sept étages, où nous accueillons des artistes désirant travailler avec nous ou ayant un projet artistique personnel.

Le Kilometer Zero Project a été conçu en mars 2000 à la librairie Shakespeare & Company à Paris. C'est une association à but non lucratif régie par la loi française du 1er juillet 1901, et dirigée par un conseil d'administration composé de membres d'honneurs.

Toutes nos réunions ainsi que nos comptes sont ouverts au public.

Pour plus d'informations sur notre association vous pouvez visiter notre site internet: www.kilometerzero.org ou contacter nous par email ou téléphone.



LES SUCCÈS DE KILOMETER ZERO

Le magazine Kilometer Zero qui regroupe une collection provocante d'art, de littérature et de politique, est distribué dans 45 librairies indépendantes, ainsi que dans diverses galeries et musées en Europe. La première édition du magazine Kilometer Zero fut publiée en novembre 2000, et cette quatrième édition présente le travail de gens célèbres tels que Noam Chomsky, Dennis Cooper, CD Wright et Dimitri Tsykalov en même temps qu'une présentation spéciale de Kilometer Zero des projets Evolution et Robin Hood. Edition en couleur, 144 pages sans publicité, issn 1629-3274, 10 euros.

Les soirées littéraires Kilometer Zero sont un lieu de performances artistiques qui attirent la communauté bilingue de Paris, et fournissent une scène ouverte où les artistes sont libres de présenter leur oeuvres poétiques, littéraires, artistiques ou musicales. Nous avons eu 18 représentations depuis mars 2001 dont deux à Prague et à Londres. Chaque performance est enregistrée pour être diffusée sur internet, et un CD rom du "Best of" de ses soirées fut produit en 2001.

La compagnie de Théâtre de Kilometer Zero a présenté trois pièces à Paris. Three Parts d'Adrian Hornsby, présenté à l'Espace Châteaudun Créateurs en décembre 2001, Earth, une performance alternative présentée au Café de la Danse en mai 2002, et la pièce First Love de Samuel Beckett, présentée en juin au Akteon Théâtre. L'équipe de Kilometer Zero organise actuellement un festival de théâtre anglophone pour l'été 2003.



QUI SOMMES NOUS?

Luke Basham a fait partie de la scène musicale de Londres pendant 4 ans avant de faire une tournée en Europe avec son groupe de blues. Mr Basham a co-fondé le Kilometer Zero Project en 2000 et vit actuellement à Bologne en Italie où il se consacre à l'écriture.

Quinn Comendant a dirigé une entreprise informatique en Californie, et plusieurs projets de design en Turquie, en Hongrie, à Taiwan, aux Etats-Unis et en France. Mr Comendant a rejoint Kilometer Zero en 2001 et est responsable de la technologie et du design du magazine.

Adrian Hornsby a étudié la littérature à l'Université d'Oxford et a produit des pièces de théâtre pour le Kringe Festival d'Edinburg et le Oxford Playhouse. Mr Hornsby a rejoint Kilometer Zero en 2001 et est co-éditeur du magazine et en charge des projets de théâtre.

Jeremy Mercer était journaliste au "Ottawa Citizen" pendant 5 ans, et a publié deux livres au Canada. Mr Mercer a co-fondé le Kilometer Zero Project en 2000 et il est co-éditeur du magazine, responsable des relations publiques et trésorier de l'association.

Thomas Pancake a performé comme musicien et animateur lors de divers événements artistiques aux Etats-Unis et en Europe. Mr Pancake a rejoint Kilometer Zero en 2000 et est responsable des soirées artistiques et de tous les événements publics.

Katerina Barry D'origine Anglaise, élevée cependant aux Etats-Unis, Katerina termine ses études avec un diplôme en Histoire des Beaux Arts et en Peinture de l'Université de Colombia dans la ville de New York. Après de divers séjours en Afrique, Europe et le Moyen Orient, elle a vécu pendant six mois en Inde pour pouvoir peindre à son plein gré. Elle s'est installée à Paris il y a presque un an pour se dédier à sa peinture et participe dans l'association artistique et littéraire anglophone Kilometer Zero. En ce moment elle travaille sur une commande d'un portrait et une série de portraits ayant pour thème "La femme stéréotypique." Elle a également réaliser plusieurs court métrages et elle est en train de développer une série télévisée pour une compagnie de production canadienne.

Tim Vincent-Smith Après avoir terminé ses études en littérature à Cambridge, Tim débarque à Paris pour se diversifier. Il a travaillé pendant les derniers deux années comme violoniste, photographe et tailleur entre Londres et Paris. Des projets récents comprennent l'organisation d'une classe de dessin avec modèle humain, et décor et musique pour une des productions parisiennes de Lysistrata d'Aristophane. Il met actuellement en scène "Three Parts" au Sudden théâtre pour le mois de juin et collabore pour ce projet avec Yann Lebras et Emmanuelle Belkadi.

Ryan McGlynn Ryan a eu son diplôme en Lettres Françaises de l'Université de Minnesota. Il écrit, réalise des films; enseigne l'anglais et aide à la rédaction de la revue Kilometer Zero. Ses projets de films incluent "The Squatter's Cookbook" (avec Tabore Rector), Earth (avec Tabore Rector et Adrian Hornsby), et les Squats de Paris (avec Katerina Barry). Il développe en ce moment un projet de télévision pour une compagnie de production canadienne et termine son propre scénario pour un tournage prévu cet été à Paris.

Jonny Diamond Jonny travaille trois ans comme charpentier, son travail le plus récent est la construction d'une cabane de rondins entière. Membre d'un groupe artistique à Montréal, publié au Canada et à Paris, Jonny quitte le Canada pour enseigner l'anglais en Hongrie et en Tchécoslovaquie. Il passe la majeure partie de l'année 2001 à la rénovation d'une ferme du dix-septième siècle à Dijon. C'est en France qu'il trouve le temps de travailler à son nouveau roman.

Clara Jeannette McBride Comédienne canadienne, Clara vit à Paris depuis 1997 où elle a premièrement suivi une formation théâtrale à Acting Internationale et ensuite au Théâtre du Soleil avec Ariane Mnouchkine. Elle est membre fondatrice d'une troupe d'improvisation internationale ainsi qu'une compagnie de théâtre qui jouent dans de divers lieux sur Paris. Elle enseigne l'improvisation et joue de l'alto classique. Elle participe aux projets théâtraux et cinématographiques de Kilometer Zero Magazine et cherche maintenant à compléter son apprentissage de l'italien et son parcours dans la commedia dell'arte.

Jecca Barry Née en Angleterre, élevée par la suite aux Etats-Unis, Jecca finit ses études en flûte traversière au Royal Northern College of Music à Manchester, Angleterre (Conservatoire de Musique) en 2002. Son parcours inclu une formation avec Peter Lloyd et Laura Jellicoe. Elle a enregistré deux CD avec l'orchestre de vent du RNCM, et a également joué dans plusieurs masterclasses avec Jean-Pierre Rampal et Zilliam Bennett. Ses intérêts principaux se trouvent dans la musique du 20e siècle incorporant des techniques avants-gardes. Son premier recital en soliste fut à Washington, DC en 2003 avec une programmation de musique contemporaine. Aujourd'hui, elle partage son temps entre Washington, DC, Londres et Paris.

KILOMETER ZERO DANS LE PRESSE

PRINT

March 2003—Utne Reader (United States)—‘Street Librarian’
February 2003—The Chronicle Review (Canada)—‘Expat Literary Publishing in Paris Today’
January 2003—The Buzz (California)—‘Chicoans develop arts collective, magazine in Paris’
December 2002—BLOCK (New York)—‘Literary magazines compete for attention among visual art giants’
December 2002—TIME OUT New York—‘KMZ à NYC’
December 2002—The New York Sun—‘Stilts and Feathers from Paris’
November 2002—The Prague Post (Czech Republic)—‘Ground Zero: an arts collective in Paris ignites an explosion of ideas’
November 2002—Paris Voice (France)—‘Book News and Reviews’
October 2002—WINGSPAN, the inflight magazine of ANA—‘Writing in Progress’
October 2002—National Post (Canada)—‘Four Star Squat’
October 2002—The Prague Pill (Czech Republic)—‘Shakespeare and Sons’
June 2002—Boston Globe (United States)—‘Literary Deja Vu In Paris’
June 2002—Sydney Morning Herald (Australia)—‘Writers’ Blocks’
Spring 2002—Gooch (New York)—‘Francofiles—Go Squat!’
Spring 2002—Writer’s Insider Guide to Paris—‘Kilometer Zero Magazine and Association’
March 2002—3 AM Magazine (New York/Paris)—‘Buzzwords’
March 2002—Paris Voice (France)—‘Writing The New Wave: Paris’ New Literary Scene’
November 2001—Gifu (Finland)—‘Kilometer Zero Eli Uutta Taidetta Ja Kirjallisuutta Parissista’
March/April 2001 —Poets and Writers (United States)—‘A Paris Literary Revival’

TELEVISION

May 2002—NBC (United States)—‘Bush Met by Protesters in Paris’
May 2002—TF1 (France)—‘Les Américains Contre Bush’

RADIO

November 2000—CBC (Canada)—‘Paris Literary Traditions’
November 2001—NOVA Radio—‘KMZ and Remy Tassou’
December 2001—NOVA Radio—‘Kilometer Zero Dispersion Project’

INTERNET

February 14, 2003 —UglyExpat—‘It’s really, really good. Really good. Really.’
<http://www.uglyexpat.com/MT/archives/000186.shtml>

December 18, 2002 —Guerrilla News Network—‘Kilometer Zero is one of the most stunningly designed and intellectually-driven magazines in the world right now.’
http://www.guerrillanews.com/bunker/bunker_archive/doc918.html

May 25, 2002—l’Humanité (France)—‘BUSH Manifestations à Paris et à Caen’
<http://www.humanite.fr/journal/2002-05-25/2002-05-25-34406>

November 9, 2002—Parisiana (France)—‘...first rate, the beginning of something big.’
http://www.parisiana.com/time_2002_11.html

Spring 2002—Double Change, interview with Jennifer Dick (France)—‘...they certainly have the whole art squat, young artists scene going on.’
<http://www.doublechange.com/issue3/dickint-eng.htm>

November 2, 2001—Poets & Writers—‘Postcard from Paris’
http://www.pw.org/mag/pc_paris3.htm

October 2001—Tom Tomorrow—‘Interview with Paris-based arts journal Kilometer Zero’
http://www.240.pair.com/tomtom/pages/rar/rar_kiloint.html

WAX

Wax, compagnie de spectacle vivant (théâtre, musique, art plastique, éditions, cinéma) établie à Paris depuis 1999, a partagé son temps entre l'élaboration et la diffusion de ses propres créations, et la gestion de centres artistiques et culturels indépendants, lieux de résidence pour la compagnie mais également espaces de travail destinés à l'art contemporain sous toutes ses formes:

- ateliers
- salles de répétition
- galeries d'exposition
- salle de concert et de spectacle:

Magic Palace Hotel (1999–2000 / 1000 m²)

11 rue Notre-Dame de Lorette, 9^{ème}

3 étages d'expositions, galerie, salle de concert/spectacle, bibliothèque, restaurant.

Falaises (2000–2002 / 450 m²)

27 rue Germain Pilon, 9^{ème}

Salle de concert (jazz, free jazz, musique improvisée), galerie, restaurant.

Théâtre 347 (2001–2002 / 800 m²)

7 cité Chaptal, 9^{ème}

Théâtre, danse, musique improvisée, cinéma.

De 1999 à 2002, Wax a organisé plus de 500 événements (2000 artistes) et accueilli entre 50 000 et 60 000 personnes.

Aucune participation financière n'était demandée aux artistes invités; Wax prenait en charge les frais de fonctionnement et de communication. Le tarif d'entrée pour les événements n'excédait jamais 4 euros.

Cette autogestion nous a permis de répondre aux nombreuses demandes d'artistes désirant présenter leurs travaux à un large public sans financement extérieur.

A la recherche de nouvelles perspectives artistiques nous avons proposé dans chacun de ces lieux une programmation rigoureuse et régulière (présentation sur dossier, suivi de l'action, prêt de matériel, aide technique et production, annonce dans la presse); ainsi, nous avons pu recevoir les premières ébauches de jeunes créateurs et la visite d'artistes plus reconnus venant de tous les horizons: France, Etats-Unis (New York, Kansas City), Pologne (Cracovie, Varsovie), Allemagne, Mali, Japon, Corée, Italie...

Au fil des événements nous avons constitué une bibliothèque visuelle et sonore comptant plus de 100 enregistrements.

Cette action a pu être pérennisée notamment grâce à de multiples partenariats et échanges, soit avec des structures officielles (Galerie W, Théâtre des Abbesses, Marie de Paris, Délégation aux Arts Plastiques), soit avec d'autres compagnies, revues, festivals...

Parallèlement à cette plateforme artistique et culturelle ouverte à l'échange permanent des points de vues et des différentes techniques de mise en oeuvre, Wax a expérimenté dans ces laboratoires au coeur de la ville des formes de spectacle repoussant sans cesse les frontières des divers domaines:

- lectures impromptues, mêlant performances sonores et plastiques à la littérature
- éditions de poésie—illustrations, photographie
- concerts de musique improvisée avec bandes sonores, instruments traditionnels, objets, voix,
- enregistrements entre sérénité et chaos
- courts films propices au rêve et à l'introspection
- créations théâtrales baroques et mouvementées inspirées du cinéma muet, du dessin animé et de l'opéra
- expositions collectives...

Wax fonctionne sous la forme d'un collectif composé de six membres: un point de départ, une proposition fixe est ensuite étoffée, déformée, reprise, malaxée pour obtenir une forme brute, toujours libre d'être refaçonée par la suite en utilisant de nouveaux médiums.



PRÉSENTATION DE L'ÉQUIPE

Julien Duguet (1978, peintre / saxophoniste / cuisinier) Peintre aux portraits imaginaires, aux regards vides, prisonniers, pendus, la peau desséchée, là où l'uniforme est de rigueur- temps bloqué- monstres de la croyance en noir et blanc sur fond de couleurs. Couleurs que l'on retrouvait dans ses restaurants chromatiques du jeudi soir aux Falaises, Julien est une force active de la compagnie depuis ses premiers jours.

Stephan Helouin (1971, plasticien) Diplômé des Beaux-Arts de Bourges en 1997, il découvre les joies de la paternité cette même année. Elle s'appellera Lucille. Il rejoint l'association Wax en 1999 au Magic Palace Hotel, et y développe son travail plastique autour du thème de Tristan et Iseult/ Sang et chlorophyle/ Vert et rouge. Se consacre dès lors à faire vivre et travailler l'association au sein des divers lieux occupés, aux dépens de leurs expulsions.

Paul Levis (1978, écrivain / photographe / musicien / cinéaste)

Baccalauréat littéraire en 1997.

Diplôme de monteur au conservatoire libre du cinéma français en 1999.

Travaille à mi-temps dans plusieurs labo-photos à Paris.

Marc Perilhou (1978, écrivain / metteur en scène de la compagnie)

Cycle de lectures intempestives septembre 1999

Chantier octobre 1999

Explication du jazz selon les intempéries novembre 1999

La Vie Imaginaire d' Edouardo Monk avril 2000

Farce pour plusieurs Crabes décembre 2000

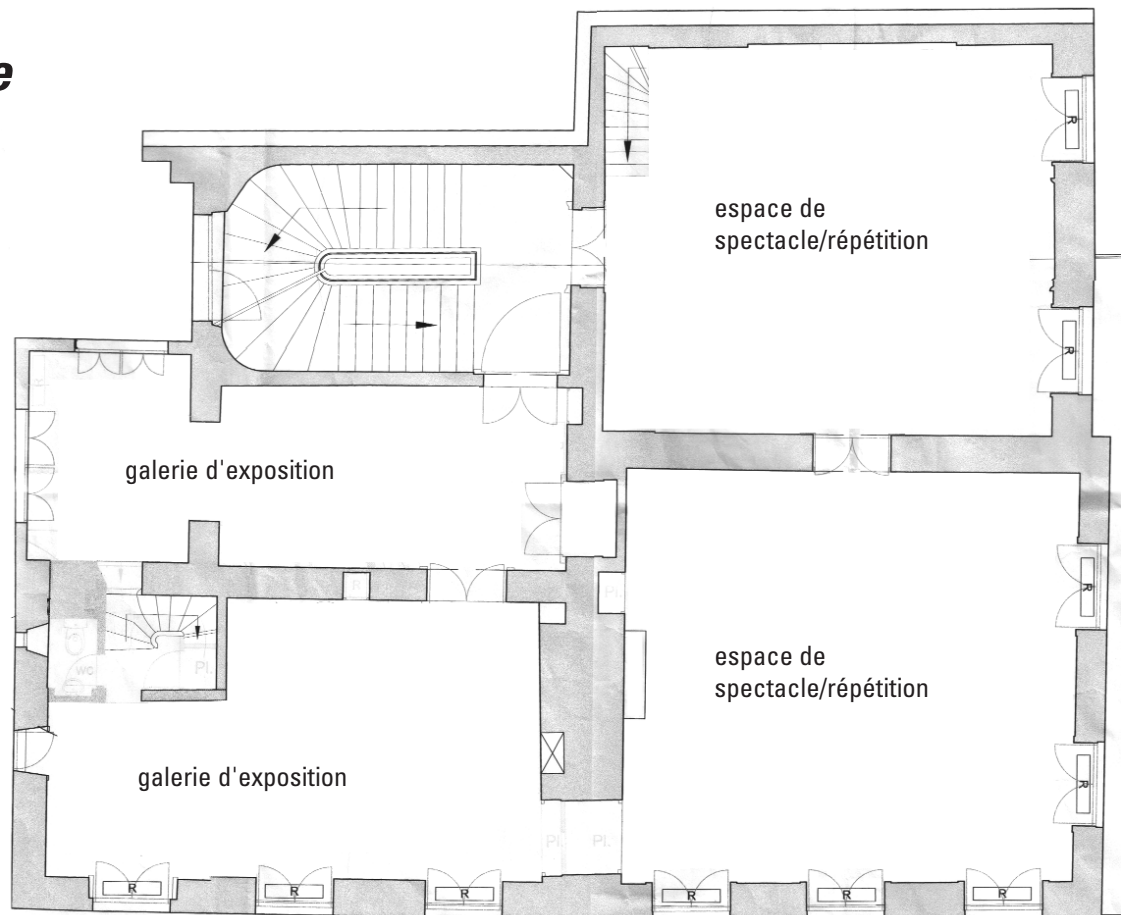
Hommage à Kafka avril 2001

Opéra pour chambre obscure octobre 2001

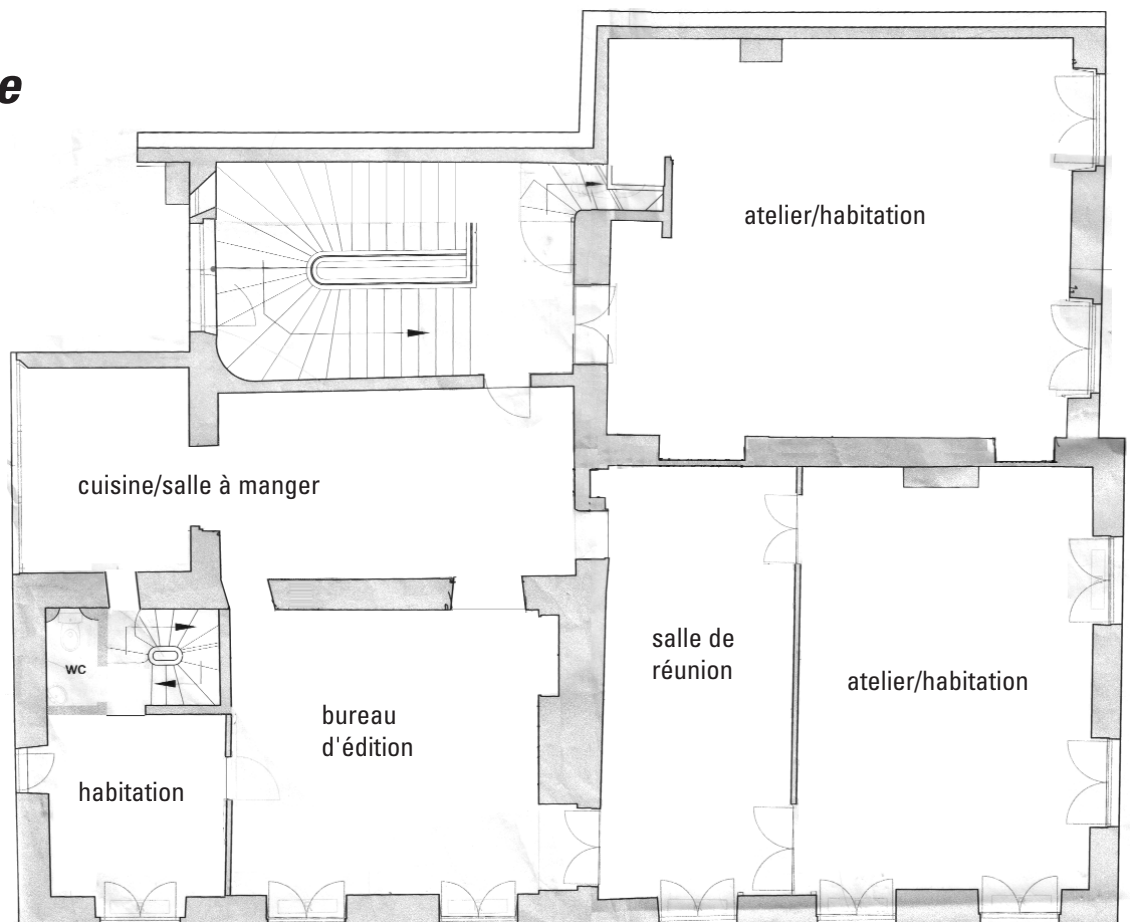
Collabore également à des lectures et performances (France, Etats-Unis, Pologne...), et à la production d'oeuvres en liaison avec la musique, les arts plastique, le cinéma et la poésie.

Dramaturge au Théâtre Ouvert, Paris XVIII, depuis avril 2003.

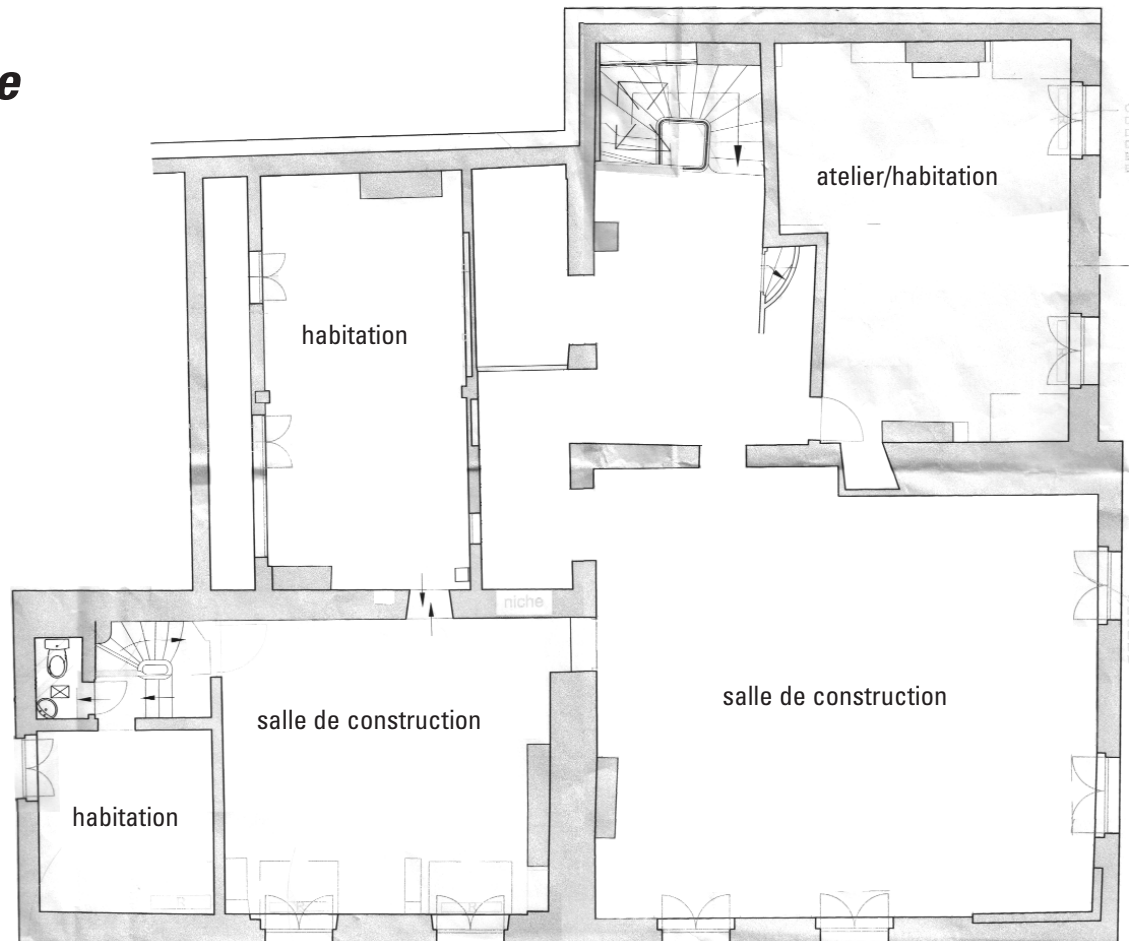
1er étage



2ème étage



3ème étage



4ème étage



Remerciements à...

La Mairie du 2eme
M. le maire Jacques Boutault
Mme. Annie Lemaire et toute leur équipe
Valérie Dessaindo, *Cassandra*
Clarisse Fabre, *Le Monde*
Anne Marie Fèvre, *Libération*
Julien Fouchet, *Nova Magazine*.
Colette Godard, *Théâtre*
David Langlois-Mallet, *Politis*
La revue Mouvement
Arnaud Muratti, *Le Parisien*
Violette Belkadi
Jean Antoine Boyer
Jacques Boudet
Gaspard Delanoë
Max Dénès
Odile Duboc
Emmanuelle, notre marraine
Arthur H
Ktha Cie
Samantha Lavergnolle
Olivier Ledru
Françoise Michel
Mr le président de L'ONF
et tous ceux qui nous soutiennent...